

## À LA TABLE DU TROIS

À la table du trois,  
Il a bouffé comme un soudard  
C'était pas un repas  
Il avalait, tel un buvard.  
Je le voyais manger  
Sans se soucier du va-et-vient,  
Sans se préoccuper  
De moi qui étais son voisin.

Ma soirée d'infortune  
Avait plutôt mal commencé.  
Fauché comme la lune,  
Un sandwich était mon dîner.  
Ah le salaud, le salaud,  
Ce que je l'ai vu dévorer  
Aurait pu, sans défaut,  
Me nourrir huit jours tout entiers.

Si je parle aujourd'hui,  
Du repas de ce personnage,  
C'est qu'hier je le vis  
Devant moi pointer au chômage.  
Dans son costume usé  
Sur les revers et sur les manches,  
Il n'avait pas changé,  
Mais sa chemise était moins blanche.

Alors, j'ai eu envie  
De l'inviter à boire un verre.  
Il a été surpris  
De me voir lui offrir sa bière.  
Il avait un côté,  
Comment dire, un côté Bogart.  
Un Bogart fatigué,  
Parlant à un pianiste noir.

Le bistrot du quartier  
Où j'avais traîné mon compère,  
Sentait le muscadet,  
La frite, la moule marinière.  
J'avoue, j'ai savouré  
Son air incrédule et surpris,  
Lorsque j'ai évoqué,  
Son dîner de bourgeois nanti.

Sans vouloir me venger,  
J'étais heureux de la victoire  
Que le destin m'offrait  
Sur les jeux curieux du hasard.  
Mon bonhomme était saoul  
Quand on s'est quitté dans la nuit.  
On a pris rendez-vous,  
Mais jamais on ne se revit

Au hasard de ma vie,  
Peut-être on se recroisera,  
Vieil inconnu transi,  
Pour un autre sacré repas.

Et une choucroute pour la trois, une !